

*rectas facite semitas ejus.* Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers ! » Paroles expressives, que l'Église répète chaque jour, les alternant avec le *Rorate*, pour nous inculquer ce sérieux retour sur l'état de nos âmes. Que nous servirait-il de nous être en quelque sorte trompés nous-mêmes en nous confiant à une religiosité trop superficielle, trop facile, trop complaisante pour les caprices, les compromissions, les légèretés, les soi-disant exigences du monde ? Prêtons de plus près l'oreille à l'éloquente voix qui clame dans le désert ; demandons au Précurseur ce qu'implique la sentence : « rendez droits ses sentiers. » Il nous répond : *omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur.* Toute vallée doit être comblée, c'est-à-dire toutes les passions qui rabaisent la vie chrétienne doivent être combattues, déracinées ; toute montagne, toute colline doit être abaissée, c'est-à-dire l'orgueil et la vanité doivent être terrassés sans pitié. *Et erunt prava in directa*, il faut que l'intention pure dirige nos pas et supprime les détours tortueux ; *et aspera in vias planas*, il faut que la douceur chrétienne supprime les aspérités de la route. Quel programme admirable ! Quel travail intérieur à accomplir !

Rassurons-nous cependant, Jésus n'exige pas cette perfection réalisée avant de venir dans nos cœurs. Ce qu'il demande, c'est notre bonne volonté : *pax hominibus bonæ voluntatis.* Puis, quand il s'est fait l'hôte d'un cœur aussi bien disposé, il y devient, dans le silence de sa vie cachée en nous, le divin artisan opérant par sa grâce et son amour ce que nos âmes sont incapables de réaliser sans Lui.

C'est donc là encore un Avent bien doux et bien fécond. Les quatre semaines d'attente nous préparent à recevoir une nouvelle, plus chaude, plus féconde influence de cet Enfant qui va naître pour nous, de ce Fils qui va nous être donné. Tendons-lui nos bras amoureux, à l'exemple de la Vierge, dont l'Église célébrera la maternelle attente. Heureux, si comme jadis saint Gaétan, nous pouvons le presser sur notre cœur dans la radieuse nuit de Noël !

(Revue Liturgique et Bénédictine).